

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Schweizer Ingenieur und Architekt**

Band (Jahr): **101 (1983)**

Heft 26

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der *Jahreskurs 1984/85* wird vom 2. April 1984 bis zum 31. März 1985 dauern. Im Laufe des Auswahlverfahrens werden auch individuelle Auswahlgespräche geführt. Neben der persönlichen Eignung für die Arbeit in Entwicklungsländern spielen bei der Auswahl auch Berufserfahrung und Sprachkenntnisse eine Rolle. Interessenten melden sich für eine ausführlichere *Dokumentation* und für *Anmeldeunterlagen* bei folgender Adresse: NADEL, ETH-Zentrum, Voltastrasse 24, 8092 Zürich. Tel. 01/256 42 40. Die Anmeldefrist läuft bis zum 30. September 1983.

UIA-Mitteilungen

Etude statistique sur le nombre d'architectes dans le monde

En vue d'établir le nombre d'architectes et d'étudiants en architecture susceptibles de participer au prochain Congrès, l'UIA a entrepris une enquête à ce sujet, auprès de ses 91 Sections nationales.

Nous publions ci-dessous, les résultats qui sont parvenus, jusqu'à présent, au Secrétariat général.

Pays	Etudiants	Architectes
Afrique du Sud	840	2 619
Allemagne (RDA)	900	4 500
Allemagne (RFA)	30 000	64 000
Australie	3 500	7 900
Autriche	2 341	1 802
Carmeroun		52
Canada	2 000	5 795
Chine (R.P.)	727	4 000
Corée (R.P.D.)	11 280	4 200
Chili	1 980	4 000
Danemark	2 500	5 300
Egypte	2 500	14 000
Espagne	20 000	12 000
Etats-Unis	37 000	38 000
France	16 000	18 342
Fidji		39
Finlande	700	1 700
Hong-Kong	262	800
Hongrie	600	6 984
Indonésie	6 500	2 200
Irak		483
Irlande	400	950
Israël	764	2 560
Italie		32 000
Jamaïque		68
Japon	38 000	23 000
Kenya	200	300
Luxembourg	176	53
Malaisie	465	517
Malte	50	140
Norvège	630	2 800
Ouganda	9	36
Pays-Bas	4 550	2 900
Puerto Rico	400	190
Roumanie	860	4 000
Royaume-Uni	1 356	21 061
Suède	1 000	3 900
Suisse	1 112	5 000
Soudan	150	500
Syrie	1 232	1 951
Tchécoslovaquie	1 000	3 917
U.R.S.S.	23 000	22 000
Uruguay	2 500	1 800
Vietnam	360	1 200

Wettbewerbe

Kommunale Hochbauten in Meisterschwanden AG

In diesem Wettbewerb auf Einladung wurden 11 Projekte beurteilt. Ergebnis:

Areal Eggen

1. Preis (4500 Fr. mit Antrag zur Weiterbearbeitung): Werner Egli + Hans Rohr, Baden-Dättwil

2. Preis (4000 Fr.): Martin Spühler, Zürich

3. Preis (3500 Fr.): Hansruedi Keller, Muri, Roman Lüscher, in Firma Lüscher + Lauber + Gmür, Luzern

4. Preis (2000 Fr.): Metron Architekturbüro, Windisch

Areal Altes Schulhaus

1. Preis (4000 Fr.): O. Lanz Erben, Fahrwangen, E. Amrein, K. Rüppel, Willisau

2. Preis (3500 Fr.): Hansruedi Keller, Muri, Roman Lüscher, in Firma Lüscher + Lauber + Gmür, Luzern

3. Preis (3000 Fr.): J. Meier + K. Oehler, Aarau

4. Preis (2000 Fr.): Werner Egli + Hans Rohr, Lenzburg

5. Preis (1500 Fr.): Metron Architekturbüro AG, Windisch

Der Verfasser des erstrangierten Projektes wird mit der Weiterbearbeitung der Gemeindeverwaltung betraut. Die Verfasser der drei erstrangierten Entwürfe werden zu einer Projektüberarbeitung auf dem Hütliareal eingeladen

Areal Alte Turnhalle

1. Preis (1000 Fr.): Markus Ducommun, Solothurn

2. Preis (500 Fr.): J. Meyer + K. Oehler, Aarau

3. Preis (500 Fr.): Werner Egli + Hans Rohr, Lenzburg

Fachpreisrichter waren Thomas Bertschiger, Lenzburg, Luca Maraini, Baden, Urs Burkard, Baden, Carlo Tognola, Ersatz.

Concours pour une salle de spectacles à Monthey VS

La Commune de Monthey organisait un concours pour la construction d'une salle de spectacles à Monthey. Le concours était ouvert aux architectes établis dans la commune au 1er janvier 1982 et aux architectes bourgeois de Monthey. De plus, à titre complémentaire, le concours était ouvert à Pierre Baudère, Fribourg, Mario Botta, Lugano, Arthur Bugna, Genève, Michel Clivaz, Sion, M.-H. & G.Y. Collomb et P. Vogel, Lausanne, Jean-Paul Darbellay, Martigny, Jean-Luc Grobety, Fribourg, Guex & Kirschhoff, Genève, Raymond Guidetti, Lausanne, Jordi & Barman, Lausanne, Vincent Mangeat, Nyon, Membrez G. & Bonvin P.-M., Sion, Charles-André Meyer, Sion, P. Morisod & Ed. Furrer, Sion, Théo Muller, Perly, H. & P. Wenger, Brigue.

Le jury était composé de Bernard Attinger, architecte cantonal FSAI/SIA, président, Jacques Bert, directeur technique du CDL, Fonso Boschetti, architecte FAS/SIA à Epalinges, André Chervaz, conseiller municipal, Gilles Dagnaux, architecte à Thonon, Ami Delaloye, architecte SIA/FUS à Martigny, Jean Delmonte, conseiller municipal, René Froideveaux, architecte FAS/SIA à Lausanne, Marianne Rey-Bellet, conseillère municipale; suppléants: Louis-Philippe Amiguet, architecte ETS/UTS à Lausanne, Philippe Boissard, conseiller municipal, Louis Deleart, directeur Maison Arts et Loisirs à Thonon, Michel Voillat, architecte EPFL à Martigny. Une somme de 55 000 fr. était à la disposition du jury pour être répartie entre les 6 ou 7 projets primés et un montant de 15 000 fr. pour des achats éventuels.

Remarques générales du programme: La Commune de Monthey dispose d'une salle de spectacles qui est insuffisante à couvrir ses besoins. Elle se propose donc de construire un «lieu de spectacles» qui regrouperait une grande partie des activités culturelles de la Commune, à savoir, les activités des sociétés locales et celles de la commission culturelle (accueils de concerts, de théâtres et oc-

casionnellement de danses et variétés). De plus, il offrira une capacité d'accueil, dans de bonnes conditions, d'assemblées, de congrès, de banquets et autres manifestations comportant un grand rassemblement de personnes.

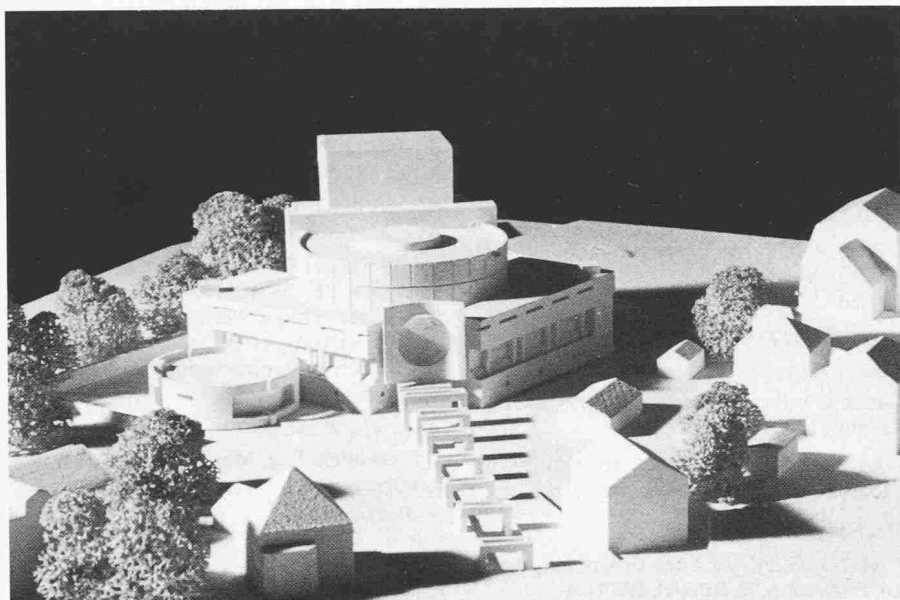
Etant donné les activités quotidiennes ou occasionnelles multiples de ce complexe et l'éventuelle simultanéité de ses occupations, les problèmes d'insonorisation et de circulations prennent une importance toute particulière, ainsi que le climat spécifique et le caractère de chacun des locaux.

La Commune se propose également de construire une installation combinée de protection civile. Cette dernière pourrait trouver sa place en sous-sol, et ses locaux, tout ou partie, pourraient être mis à disposition de certains groupes, à déterminer le moment venu, suivant la demande et la configuration des locaux.

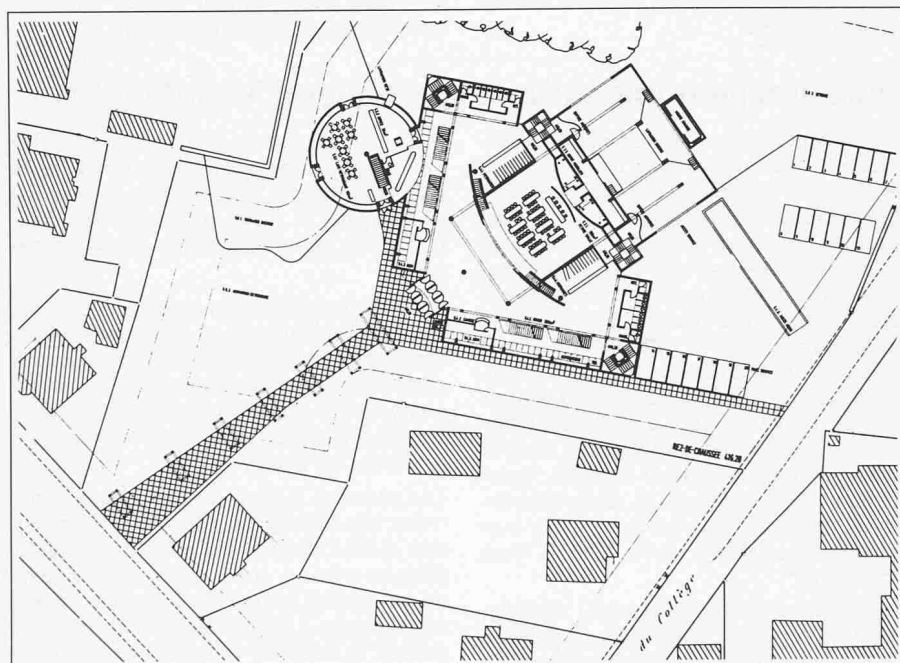
La Commune de Monthey possède au centre-ville, au lieu dit «Crochetan», une parcelle de terrain. Une partie de celle-ci, soit environ 6000 m² de surface, sera attribuée à la salle de spectacles.

Programme des locaux: Salle de spectacles: salle de 500 places, 600 m², scène à l'italienne et dégagements latéraux 300 m², avant-scène mobile 35 m², fosse d'orchestre 65 m², cabine de régie; salle annexe: petite salle 200 m², cabine de régie; locaux de service et de scène: foyer des artistes 30 m², loges, dépôt de scène, dépôt de mobilier, magasins; zone d'accueil: foyer 350 m², caisses, administration 35 m², vestiaires; café-restaurant: salle à boire, salle à manger 100 m², bar, cuisine, etc.; locaux techniques; abris de protection civile 1250 m²; aménagement extérieur: terrasse-bistrot, place à voitures, etc.

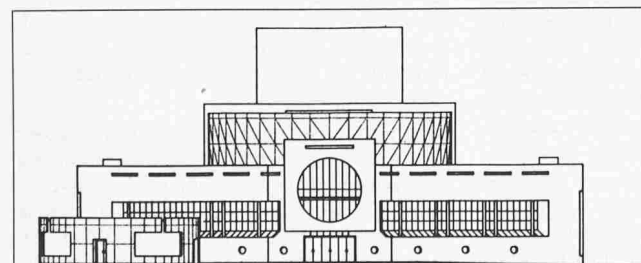
Dix-huit projets ont été rendus dans les délais et admis au jugement. Le jury a décidé d'éliminer de la répartition des prix un projet, qui s'est écarté des dispositions du programme sur des points essentiels.



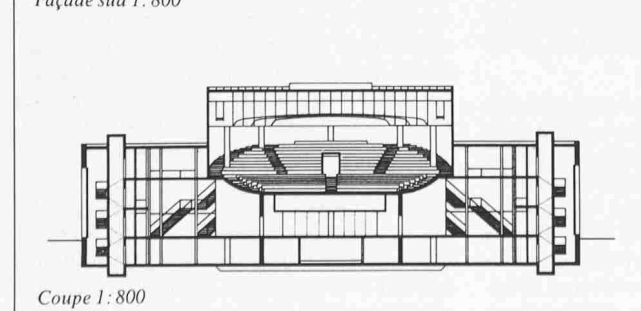
Maquette



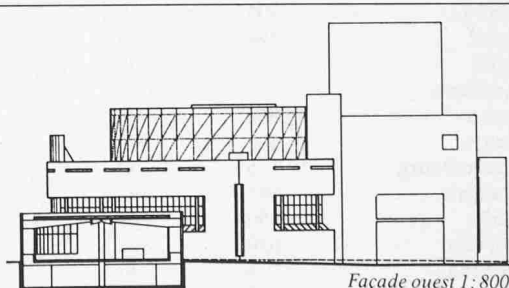
Plan de situation



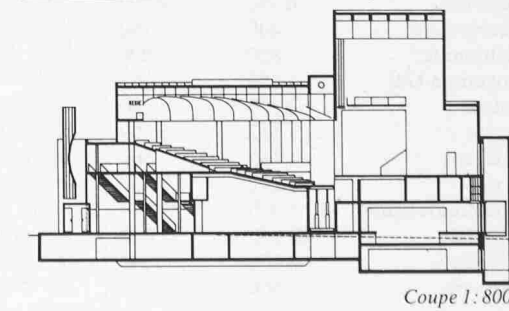
Façade sud 1: 800



Coupe 1: 800



Façade ouest 1: 800



Coupe 1: 800

1er prix (18 000 Fr. avec mandat de poursuite des études): **Jean-Lux Grobéty**, Fribourg; collaborateur: **Raoul Andrey**

Extrait du rapport du jury

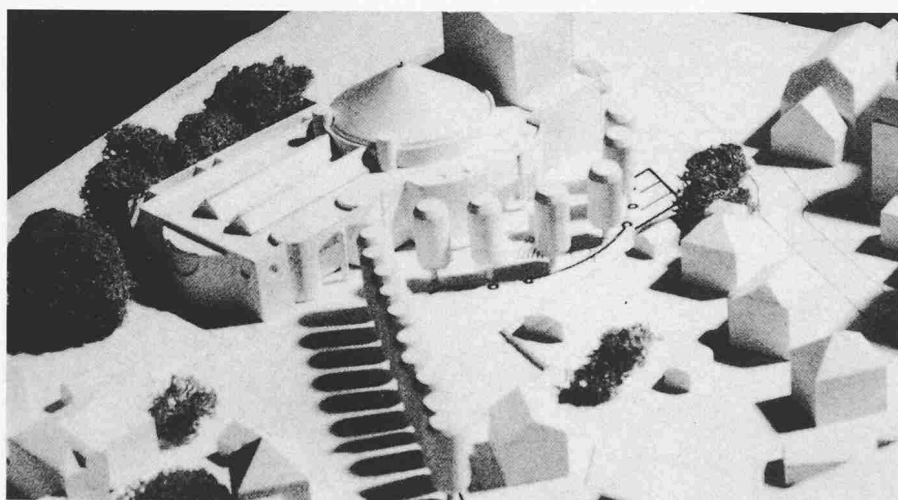
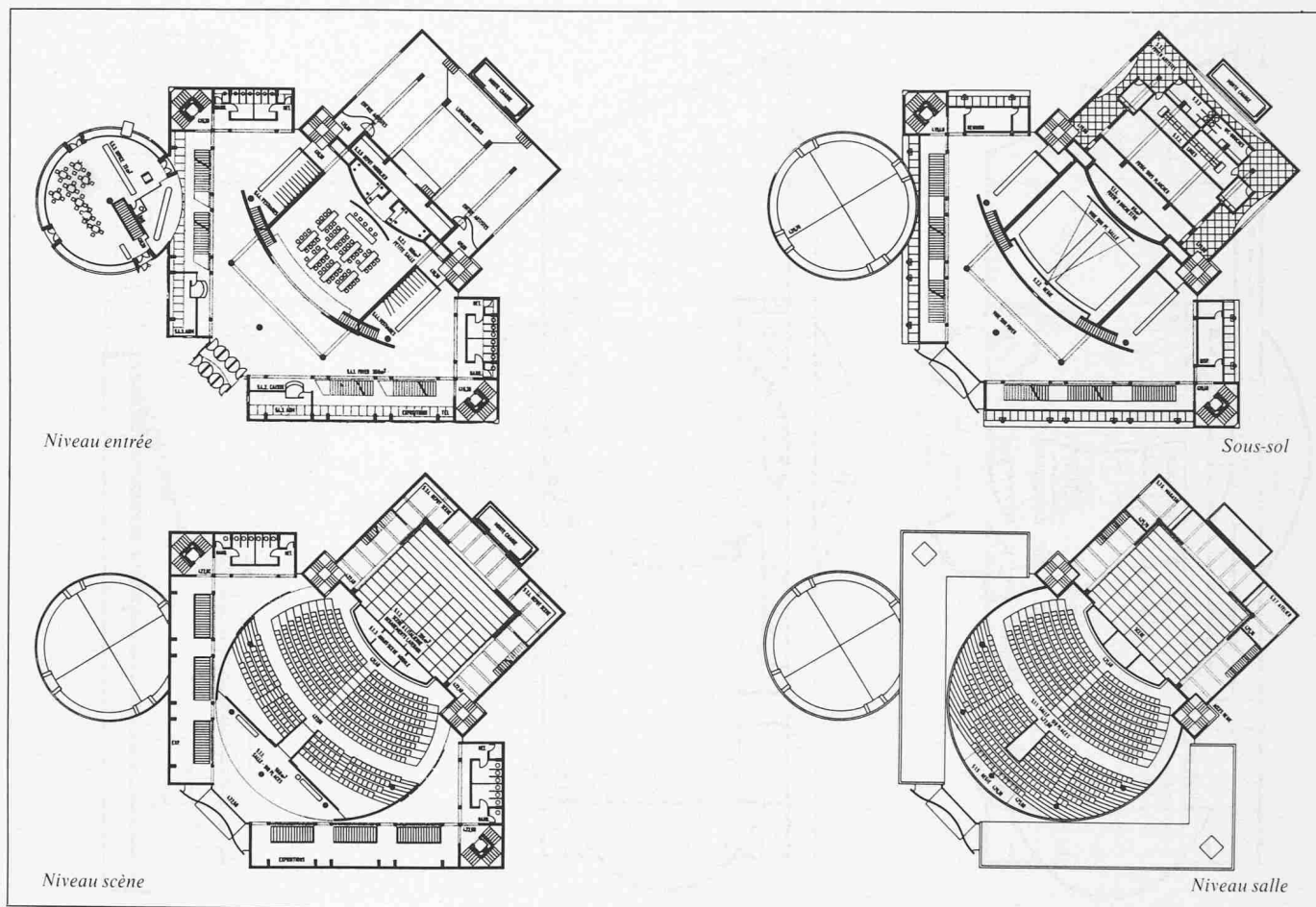
La réponse au programme est satisfaisante. Il s'agit du seul projet présentant une superposition de la petite et de la grande salle; il en résulte une densification extrême du projet qui a pour effet la mise en œuvre de nombreux moyens de distribution verticale. – Le rapport scène-salle est bon. Le nombre de 500 places confortables est atteint, par contre, les possibilités d'extension sont limitées. Les places sont de bonne visibilité.

Les possibilités d'équipement sont bonnes; la régie est trop haute. Les loges sont d'accès correct, de même que les autres liaisons techniques. Le monte-charge constitue un handicap pour un théâtre d'accueil mais le couvert proposé compense dans une moindre mesure cet inconvénient. La petite salle est bonne et présente de plus des possibilités intéressantes d'appropriation en relation avec le foyer; il est possible de l'isoler clairement de l'exploitation de la grande salle.

La densification du projet, partant sa force, sa hauteur, sont autant d'éléments qui réalisent l'événement urbain et permettent de l'insérer dans la ville. L'occupation du terrain, judicieux en fond de parcelle, construit à la fois un pôle faisant front à la ville et un écran au tissu suburbain. Par le respect du lieu et en composant avec celui-ci, il met en valeur les éléments forts du site et s'accommode de peu de moyens pour y parvenir.

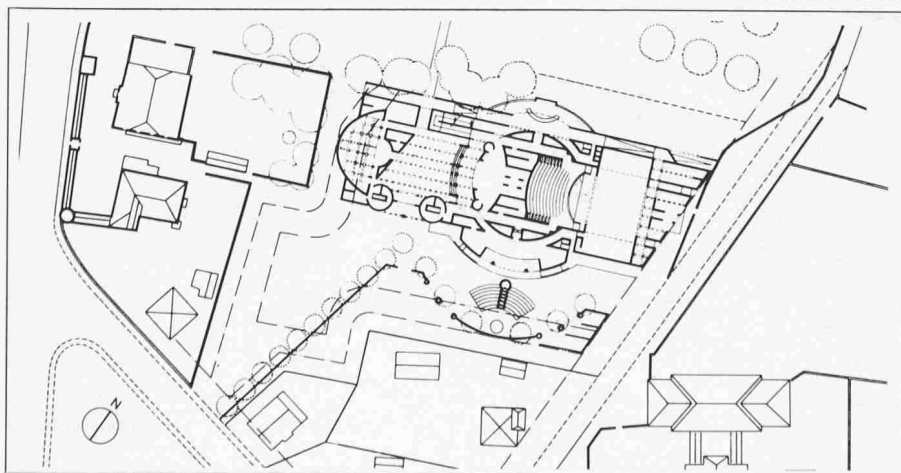
Le projet, dominé par une composition diagonale, axe du rattachement à la ville, permet un accès subtil préparé par un double langage de pavements et de portiques suggérant des choix possibles. Le restaurant – appendice, de même qu'il met en valeur le site lui correspondant, est mis en valeur par ce site, pénètre la structure, s'en détache pour mieux s'y lier...

Les fonctions sont habilement transmutes dans une structure forte: le cercle comme archétype inscrit dans un carré. Ce cercle suggéré en foyer, établit le rappel de la grande salle de même qu'il y conduit... Le foyer théâtralisé, appelé à recouvrir les éléments dynamiques du programme, permet la transformation du spectateur en visiteur-acteur.



Maquette

Plan de situation



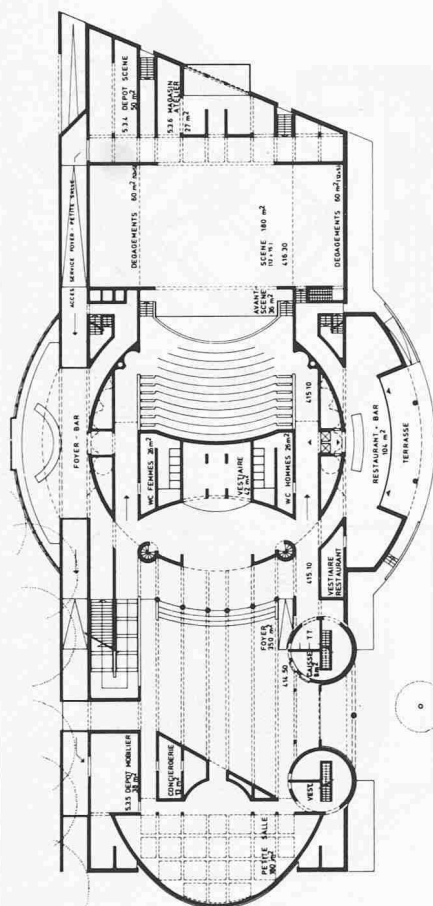
Achat (15 000 Fr.): **Vincent Mangeat**, Nyon; collaborateurs: **Bernard Boujol**, **Bruno Valentino**, **Eric Blondel**, **Jacky Chappuis**, **Elisabeth Montanet**, **Nicole Charrière**, **Angelo Boscardin**, **Jean-Marc Dasso**

Extrait du rapport du jury

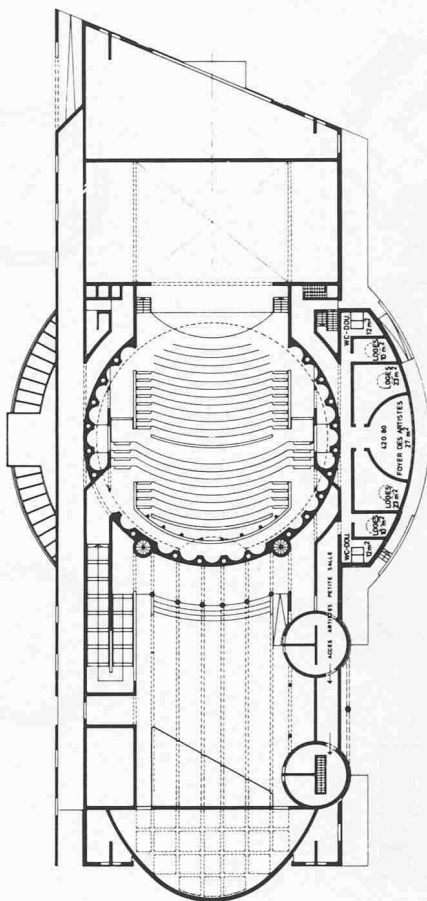
Le programme demande une salle de 600 m² avec 500 places confortables et extension possible sur dégagements; le projet pour un volume conséquent propose une salle d'environ 400 places confortables sur une surface de moins de 500 m². Le foyer et le bar sont par contre très généreux. S'il est possible de résoudre le dimensionnement de la petite salle, il est constaté l'impossibilité pour la grande salle d'accueillir – confortablement – les 500 places avec l'extension demandée sans modifications importantes. – Par ce constat de non respect du programme en des éléments qu'il considère comme essentiels, le jury décide d'éliminer le projet de la répartition des prix.

Le projet est salué comme réflexion et comme contribution importantes au débat contemporain sur la «modernité». L'architecture douce proposée, ses références historiques sensibles, réalisent pleinement l'événement urbain qu'il est appelé à devenir. Il constitue une forte prise de possession du territoire en architecturant toute la parcelle et en débordant même pour redonner une signification nouvelle à tout l'îlot.

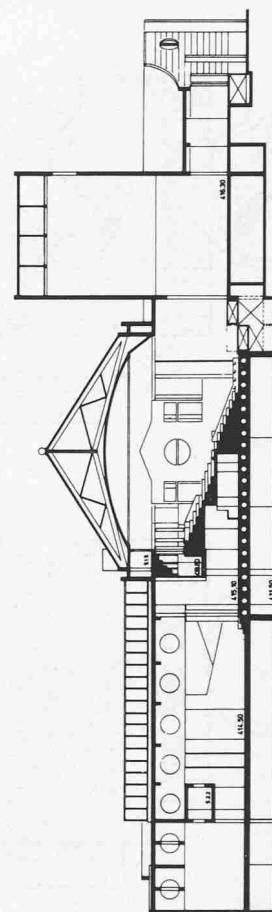
Le projet présente une charge d'isolement forte et regrette peut-être de n'avoir pu s'éloigner davantage – derrière l'écran d'arbres? L'accès oblique constitue un temps de préparation et simultanément, le cordon ombilical qui le rattache à la ville. Le geste théâtral du foyer, sa coupe élaborée, sa dimension, constituent le lieu de la transformation du citoyen en acteur puis en spectateur. Le projet, s'il transcende la fonction, s'il domine et exploite ses références, s'il joue sur la symbolique évidente du cercle – pour le lieu du spectacle – réalise une certaine dose de sacrifices pour se conformer au modèle. Ici réside la force du projet, mais aussi ses faiblesses.



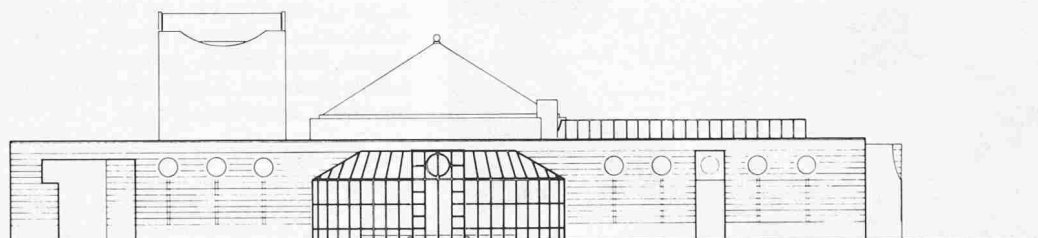
Niveau entrée 1: 800



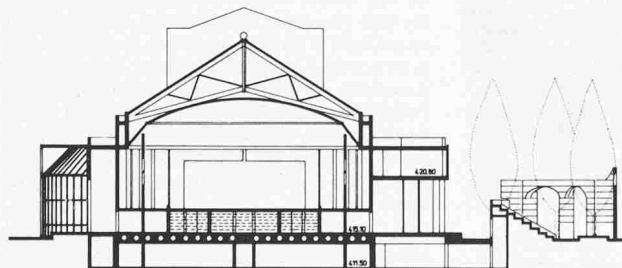
Niveau supérieur 1: 800



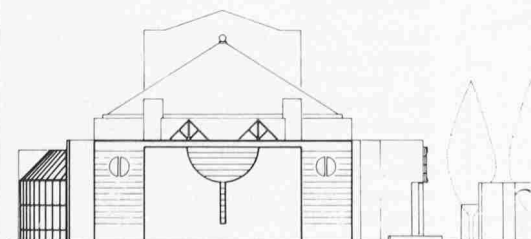
Coupe D-D 1: 800



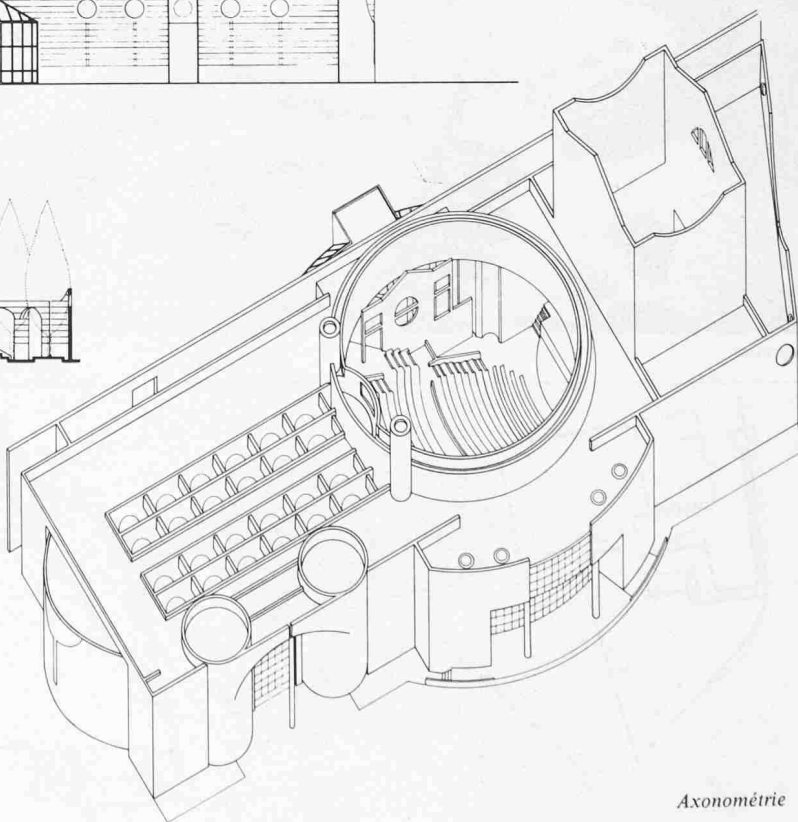
Façade sud 1: 800



Coupe B-B 1: 800



Façade ouest 1: 800



Axonométrie

Wettbewerb Mühlen-Areal in Thun BE

Die Stadt Thun veranstaltete einen öffentlichen Projektwettbewerb für die Überbauung des Mühlenareals in Thun. Teilnahmeberechtigt waren alle Architekten, die seit dem 1. Januar 1981 im Kanton Bern ihren Wohn- oder Geschäftssitz haben oder in der Gemeinde Thun heimatberechtigt sind. Zusätzlich wurden 11 Fachleute eingeladen. Das Preisgericht setzte sich zusammen aus Ernst Eggenberg, Stadtpräsident, Thun, Bruno Lerch, Bauvorstand, Thun, Urs Kunz, Vorstand Bildung Sport, Kultur, Thun; die Architekten Urs Hettich, Kantonsbaumeister, Bern, Flurin Andry, Biel, Christoph Müller, Thun, Katharina Steib, Basel; Else Schönthal, Journalistin, Präsidentin der Offenen Planung Thun, Ersatz, Hans-Ulrich Meyer, Architekt, Baden, Ersatz. Es wurden insgesamt 63 Projekte eingereicht. Ein Entwurf musste wegen unvollständiger Pläne von der Beurteilung, neun weitere Projekte wegen Verstößen gegen Programmbestimmungen von der Preiserteilung ausgeschlossen werden. – Wir zeigen die drei zur Weiterbearbeitung vorgeschlagenen Projekte sowie Modellaufnahmen der übrigen ausgezeichneten Entwürfe.

Zur Aufgabe:

Wir entnehmen dem Wettbewerbsprogramm die folgenden wichtigen Hinweise zur Aufgabenstellung:

Das Mühlen-Areal liegt im Herzen der Thuner Innenstadt, zwischen der Oberen Hauptgasse und der inneren Aare. Es beherbergt heute noch wie seit Jahrhunderten einen Mühlenbetrieb. Nachdem das Areal im Zonenplan 1963 als Freifläche ausgeschieden worden war, kam es im Jahre 1977 in den Besitz der Stadt. Die Mühle hat Anfang 1983 den Betrieb in Thun eingestellt.

In den Jahren 1977 und 1978 liess die Stadt Thun von drei Architekten Richtlinien zur zukünftigen Nutzung und Gestaltung des Areals ausarbeiten. Dieser Bericht wurde als Diskussionsgrundlage in die «Offene Planung» eingegeben, einem von der Stadt einberufenen Gremium von rd. 100 Personen, an dem sich jeder interessierte Bürger beteiligen konnte.

Die Offene Planung verfasste ihrerseits einen Bericht, in welchem sie erstens ein Nutzungskonzept für das Mühlen-Areal vorlegte, zweitens thesenartig gewisse Forderungen gestalterischer Art formulierte und drittens in Form eines Ideenkataloges einen Überblick über die Diskussionen zu konkreten Gestaltungsfragen lieferte. Der Bericht wurde dem Wettbewerbsprogramm beigegeben. Soweit sein Inhalt nicht explizit im Programm enthalten war, besass er weder für die Wettbewerbsteilnehmer noch für das Preisgericht Verbindlichkeit.

Zielsetzung

Die Stadt Thun will mit der Neunutzung und Neugestaltung des Mühlen-Areals den Bereich urbaner Dichte und Belebtheit in der Thuner Innenstadt erweitern. Das von der Offenen Planung erarbeitete Nutzungskonzept und das aus dem Wettbewerb hervorge-

hende Projekt sollen diese Bestrebungen unterstützen. Da diese übergeordneten Zielsetzungen nicht zu allen Zeiten mit denselben Nutzungsinhalten optimal erfüllt werden können, muss die zukünftige Anlage ohne Zwänge umnutzbar sein. – Das Ergebnis des Wettbewerbes sollte die Grundlage bilden für die noch auszuarbeitenden baurechtlichen Bestimmungen auf dem ganzen Areal und für die möglichst baldige Verwirklichung mindestens einer ersten Bauetappe.

Zur städtebaulichen Situation

Vom Standort der heutigen Mühle kann angenommen werden, dass er bis auf die Anfänge der Stadt zurückgeht. Die ersten Mühlen waren an einen künstlich aufgeschütteten Damm oder sogar an einen Steg angebaut. Die heutige, halbinselartige Situation entstand in der Folge der Kanderkorrektur von 1717 und diente vor allem der Schaffung der Mühlekanäle, die eine grössere Wassergeschwindigkeit ermöglichten.

Das Mühlen-Areal, das jahrhundertlang in verschiedene Bereiche aufgeteilt war, gelangte um die Mitte des 19. Jahrhunderts in den Besitz eines einzelnen Müllers. Der Charakter eines Industriebetriebes wurde fortan immer deutlicher erkennbar. Der Komplex wirkt heute auf das feingegliederte Stadtgefüge störend. Trotzdem muss man die Mühle paradoxerweise als historisch gewachsenen Fremdkörper bezeichnen.

Aus der heutigen städtebaulichen Situation ist die historische Entwicklung in einem erstaunlichen Masse ablesbar. Dies ist eine Qualität, welche bei der Neuüberbauung des Mühlen-Areals erhalten bleiben sollte. Sie ist durch folgende Elemente geprägt:

Der durch die untere Schleuse geschaffene Übergang vom stehenden zum fliessenden Wasser markiert sehr augenfällig die frühere Umschlagstätte von der See- zur Fluss-Schifffahrt. Der Mühle-Einlaufkanal wurde deshalb als unbedingt erhaltenswertes Element gewertet und darf nicht überdeckt werden.

Luftaufnahme. Das Wettbewerbsareal ist weiss umrandet



Der Übergang vom stehenden zum fliessenden Wasser hat auch die ursprüngliche Ausbildung der Aareseite der südseitigen Hauptgasse-Häuser geprägt. Oberhalb des Mühlen-Areals sind diese in enger Beziehung zum Wasser errichtet worden.

Die halbinselartige Stellung des Mühlen-Areals ist heute noch deutlich. Es ist die spezifische Situation geschlossener mittelalterlicher Gewerbesiedlungen, die auf das Wasser als Energieträger angewiesen sind.

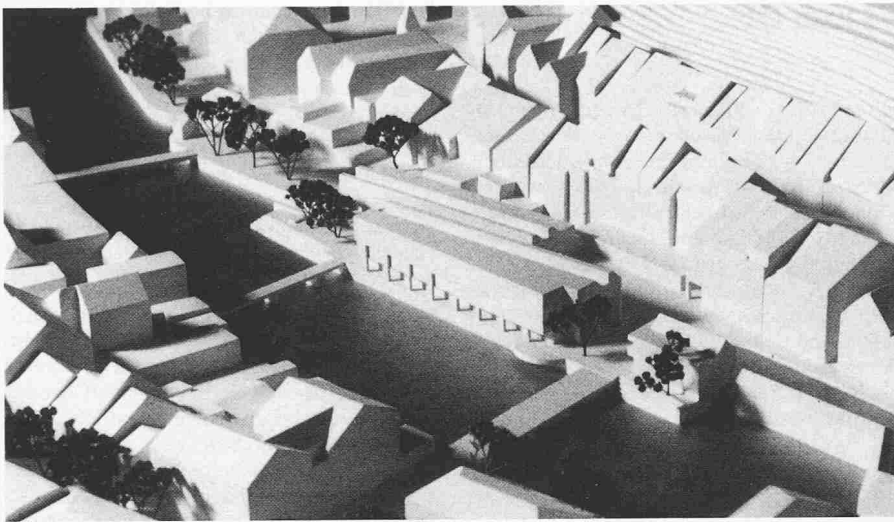
Solche für das Gedeihen einer mittelalterlichen Stadt unabdingbaren «Funktionseinheiten» zeichnen sich durchwegs durch eine eigenständige, von den Bauformen der geschlossenen Gassenfluchten deutlich unterscheidbare Architektur aus. Im Kontrast zwischen der Altstadt der geschlossenen Gassenfluchten und der Altstadt der einst lebensnotwendigen zusammenhängenden Gewerbezone liegt nach Meinung des Preisgerichts eine der Hauptaufgaben in städtebaulicher und architektonischer Hinsicht.

Zur Erhaltung bestehender Gebäude

Die Frage einer Erhaltung bestehender Gebäude stellt sich vor allem bei dem an der Aare stehenden viergeschossigen Fabrikationsgebäude in Sichtmauerwerk aus Kalksandstein. Dieser typische Vertreter der Industriearchitektur des 19. Jahrhunderts mit innerer Stützenkonstruktion aus Stahlstützen befindet sich in einem guten Zustand. Architektonisch ist er nicht ohne Wert. Der Entscheid wird dem Ermessen des Teilnehmers überlassen.

Raumprogramm

Stadtbibliothek 1100 m², Magazine, Buchbinderei, Arbeitskojen; Café-Restaurant mit 60 Plätzen; Kleingewerbe 600 m², Werkräume 400 m²; Gruppen- und Ausstellungsräume 620 m²; öffentliche Toilettenanlage, gedeckte Fussgängerverbindungen, Hausdiensträume. Gelangt der Teilnehmer aus städtebaulichen Überlegungen zu einem grösseren Bauvolumen, als dass es das Programm ergibt, so kann er weitere Nutzungen nach eigenem Ermessen vorschlagen. Ein Anteil Wohnnutzung ist möglich.



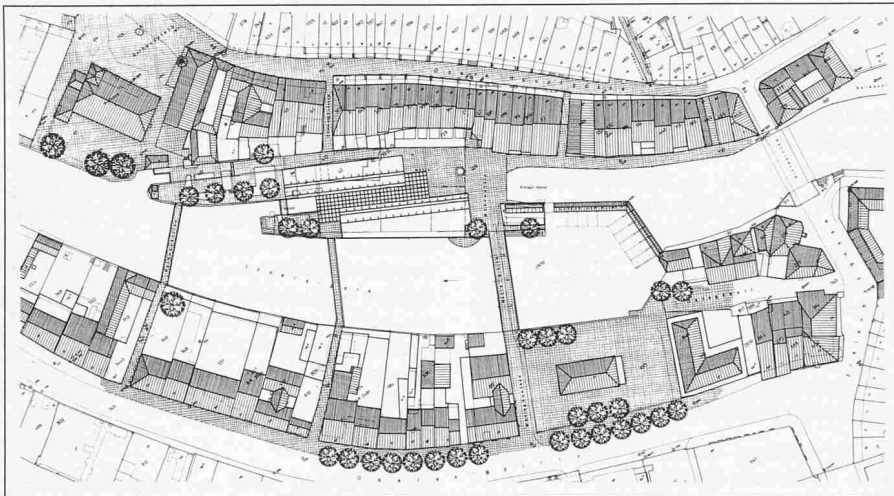
1. Preis (18 000 Fr. mit Antrag zu Weiterbearbeitung): **Walter Schindler**, Zürich/Bern, **Hans Habegger**, Bern

Aus dem Bericht des Preisgerichtes

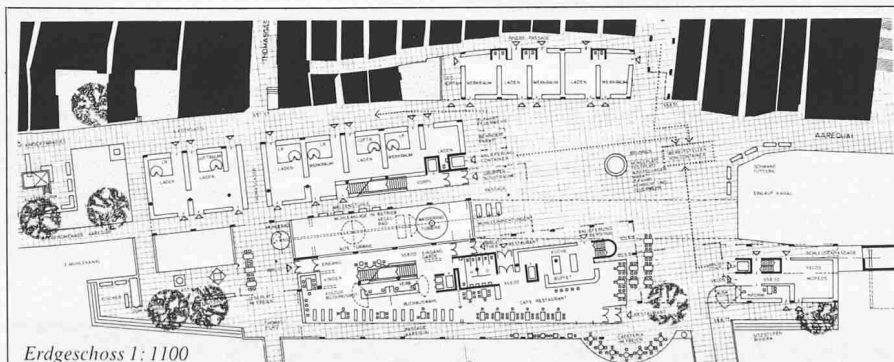
Das Projekt behält den bestehenden Mühlekanal bei und legt ihn offen. Beidseitig des Kanals werden zwei parallele Baukörper vorgeschlagen, die sich in bescheidener Art gut in die besondere städtebauliche Situation einpassen. Die Gestaltung der Aussenräume hat eindeutig Qualität am Brückenkopf der Mühlebrücke und demjenigen des neuen Aareüberganges in der Fortsetzung des Thomasgässlis. Gut gefasst ist ebenfalls der eher rückwärtige Platz vor der Hauptgassenzeile. Etappenbauweise ist städtebaulich und betrieblich möglich. Sehr fragwürdig ist in bezug auf die architektonische Gestaltung die Ungewissheit der Materialwahl, die auch die Anwendung höchst inadäquater Materialien nicht ausschliesst. Die Erscheinungsform stark prägenden Shed-Oblicht-Konstruktionen sind zum Teil willkürlich angewendet und mit den Notwendigkeiten der Belichtung nicht zu begründen. Die flache Glasüberdeckung des Kanals ist nicht ganz verständlich.

Die Fussgängerverbindungen sind überzeugend gelöst, die neue Überquerung der Aare in der dargestellten Art sinnvoll. Die gewünschten Beziehungen unter den Nutzungsbereichen sind im Erdgeschoss in optimaler Weise hergestellt. Die innere Erschliessungs- und Orientierungsstruktur weist im 1. Obergeschoss im Vergleich zu den klaren Verhältnissen im Erdgeschoss nicht dieselbe Qualität auf. Ein einfaches Tragwerk mit bescheidenen Spannweiten ist baulich und betrieblich günstig.

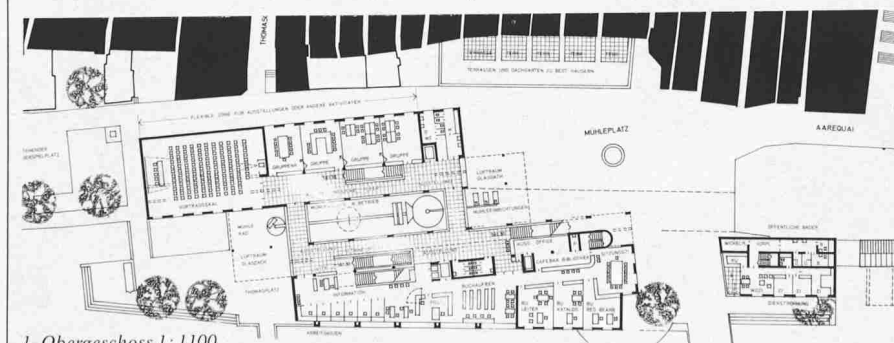
Das Projekt geht an fast allen Punkten sensibel auf die städtebaulichen Gegebenheiten ein und erreicht durch die Wertung der verschiedenen Nutzungsbereiche eine hohe Erlebensdichte.



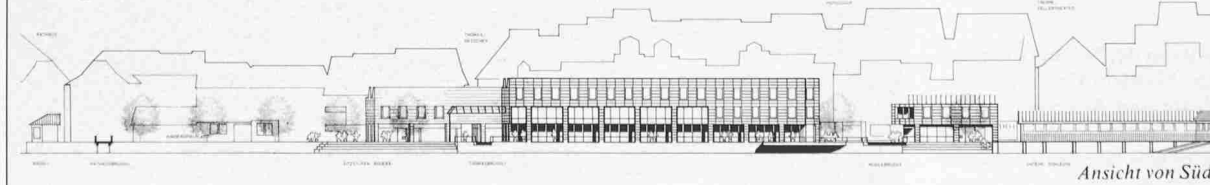
Links: Lageplan 1:3000



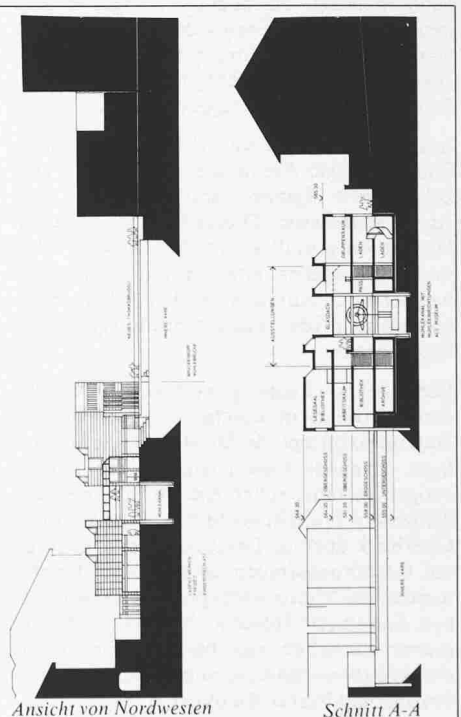
Erdgeschoss 1:1100



1. Obergeschoss 1:1100



Ansicht von Südwesten 1:1100



Ansicht von Nordwesten

Schnitt A-A

2. Preis (17 000 Fr. mit Antrag zur Weiterbearbeitung): **Dolf Schnebli**, Zürich, **Ueli Schweizer**, Zürich; Mitarbeiter: **Tobias Ammann**

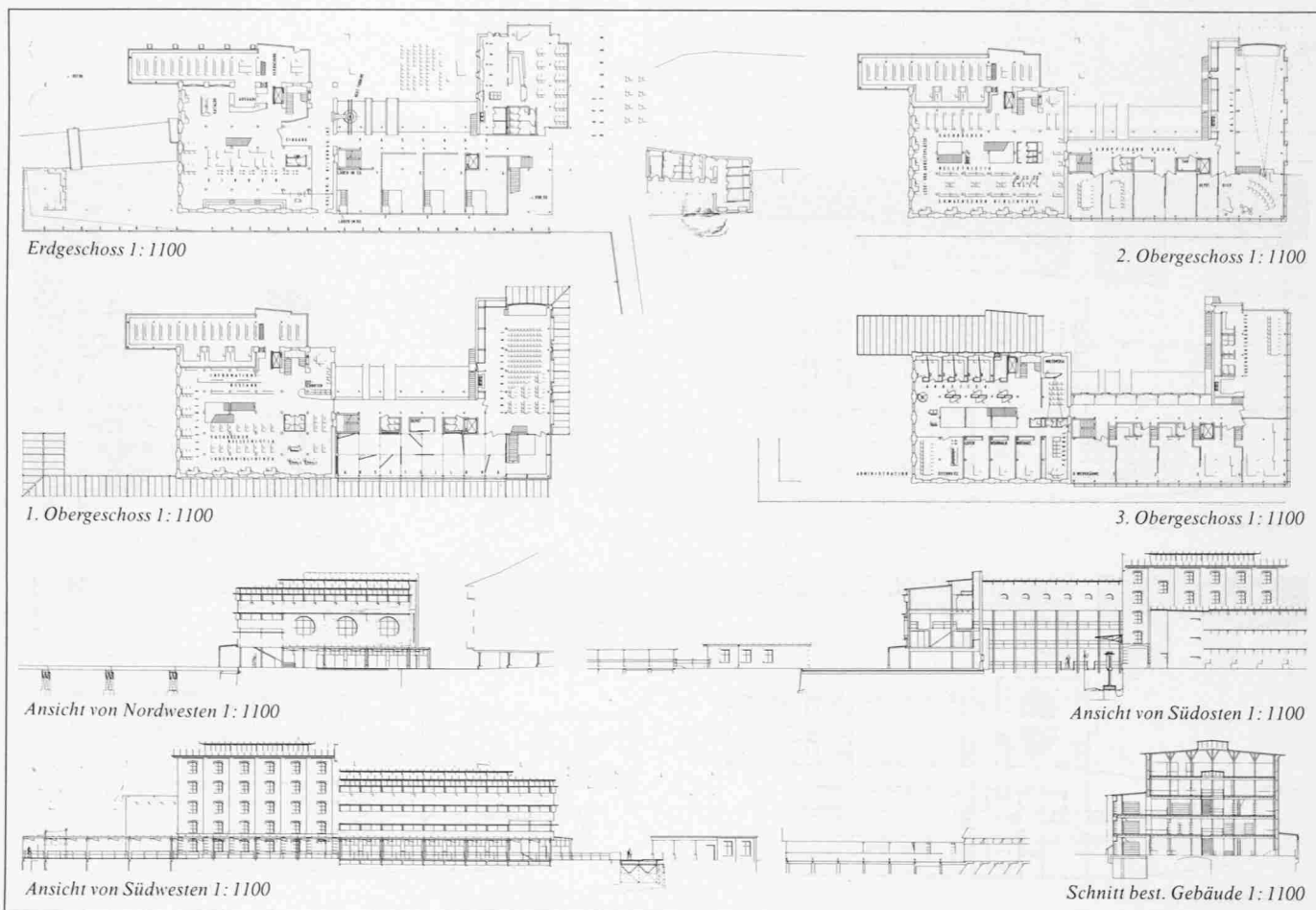
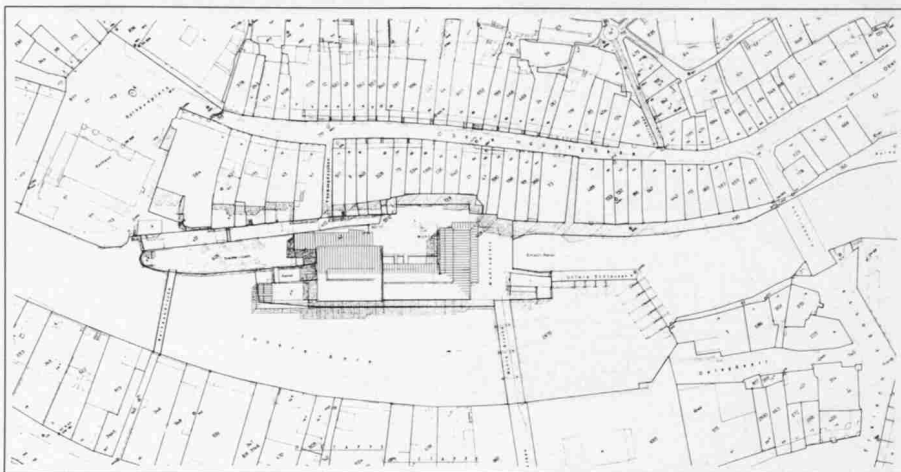
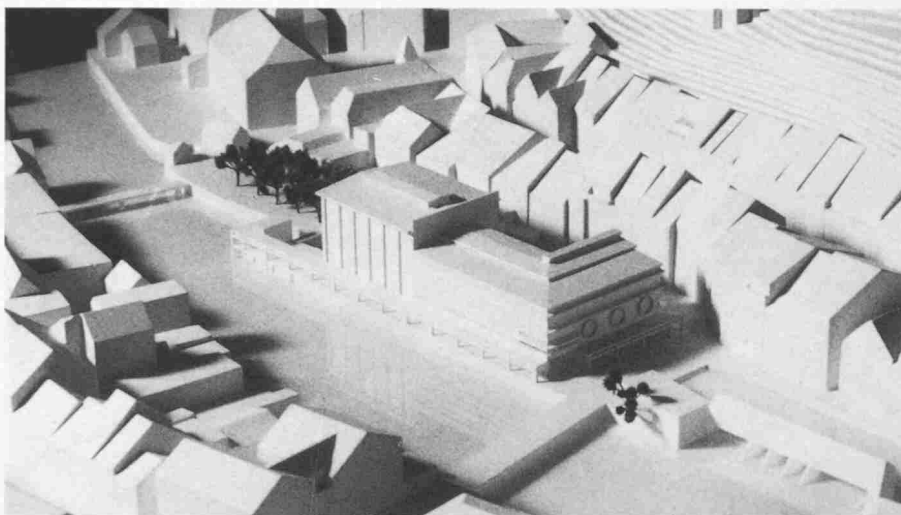
Aus dem Bericht des Preisgerichtes

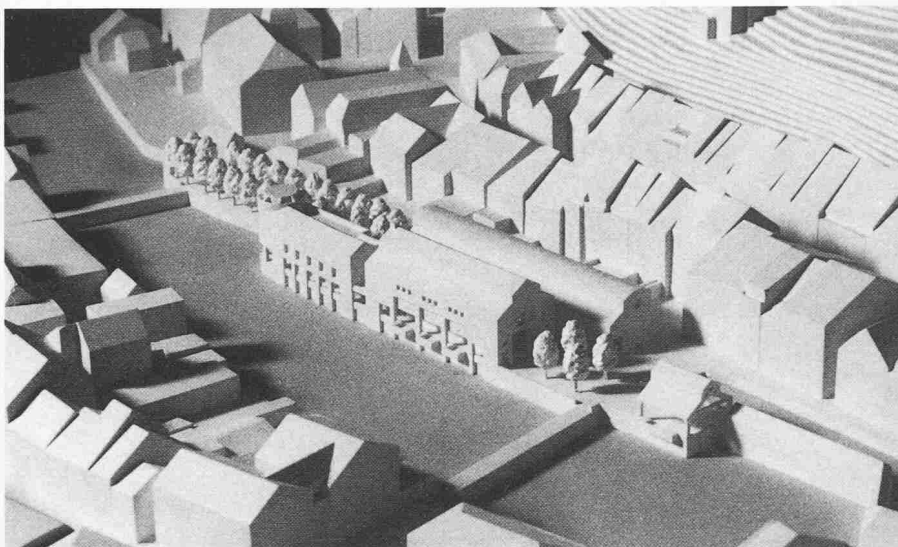
Das Fabrikationsgebäude der Mühle wird belassen. An seine bestehende Brandmauer wird entlang der inneren Aare und dem Mühleplatz ein Winkelbau erstellt, dessen Stirnfront den kleinen Platz räumlich annähernd in seinen heutigen Proportionen übernimmt. Neben dem Mühleplatz entsteht im Innern des neuen Gebäudewinkels, gegen die Rückfronten der Hauptgasse, ein geräumiger, durch die brandmauerähnliche Schmalseite in seiner Situation betonter Hinterhof. Der städtebauliche Stellenwert dieses Hinterhofes blieb im Preisgericht umstritten. Bedauert wurde vor allem, dass die Chance verpasst wurde, neue interessante Ausenräume zu schaffen. Umstritten blieb auch die Platzgestaltung durch den quergestellten Kopfbau, der die dahinterliegende Kanal- und Inselform in der Fassade nicht erkennen lässt.

Der vorgeschlagene Umbau des Fabrikationsgebäudes zeichnet sich durch grosses Einfühlungsvermögen aus. Dieser Haltung entspricht auch der sorgfältig durchgestaltete Grundriss des Erdgeschosses, wogegen die der Obergeschosse teilweise in ihrer Qualität abfallen. Die Etappierung ist sowohl technisch als auch formal gut lösbar, insbesondere ermöglicht der vorgeschlagene Umbau das zumindest vorläufige Stehenlassen der heutigen Bebauung entlang der Aare. Die Konstruktion sowohl des Alt- als auch des Neubaus ist einfach und wirtschaftlich vorteilhaft.

Das Projekt überzeugt vor allem durch seinen sensiblen Umbau- und Umnutzungsvorschlag des bestehenden Fabrikationsgebäudes und durch die Grundrissdisposition im Neubau, während die städtebauliche Lösung mit dem angefügten Winkelbau umstritten blieb.

Rechts: Lageplan 1: 3000



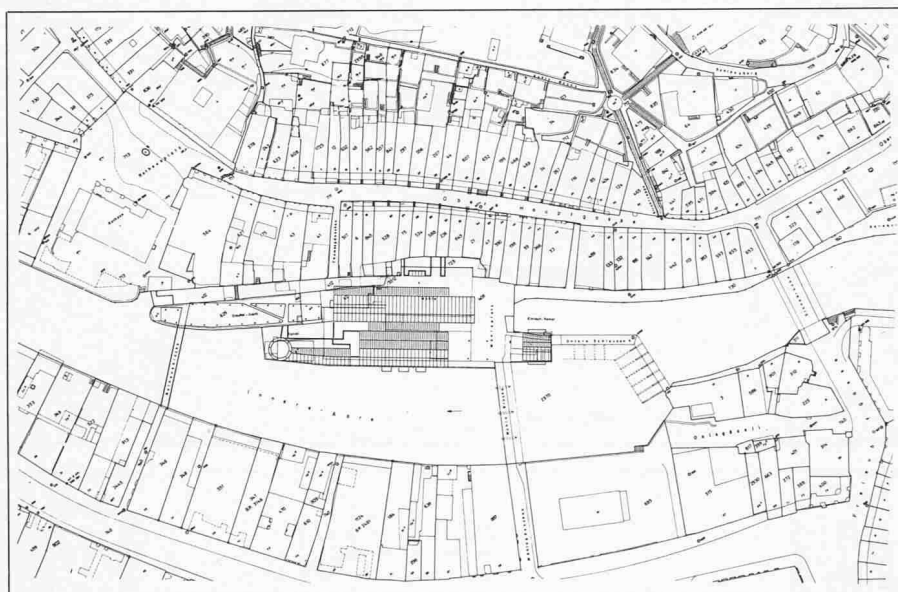


3. Preis (16 000 Fr. zur Überarbeitung vorge-schlagen): Urs Burkard, Adrian Meyer, Max Steiger, Baden

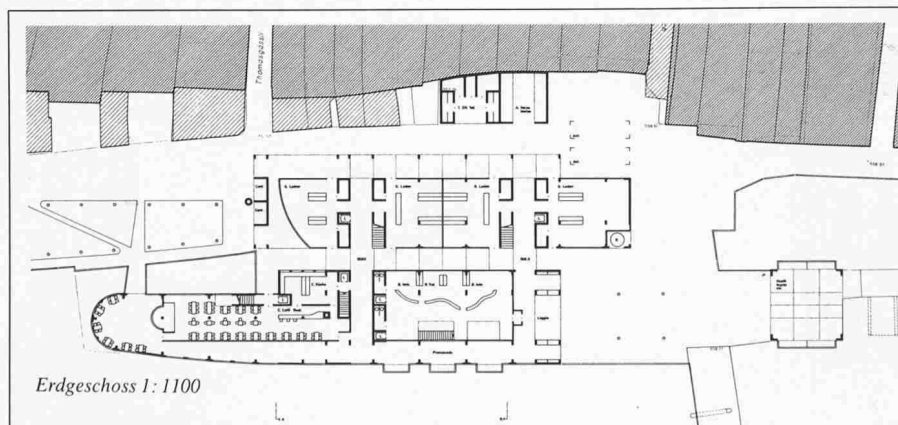
Aus dem Bericht des Preisgerichtes

Das Projekt erscheint als Ensemble von drei Baukörpern. Zwei längsgerichtete Oblichthallen in paralleler Anordnung gegen den heutigen Mühleplatz, in der Fortsetzung aareabwärts ein weiterer Längsbau mit einem turmartigen Abschluss. Die Situation reflektiert die Geschichte des Areals, wie sie auf alten Fotos bezeugt ist. Sehr gut gelungen ist die Platzgestaltung am Brückenkopf der Mühlebrücke. Der öffentliche Raum wird zur Achse hin orientiert, während der private Charakter der Rückfront der Hauptgassehäuser bewahrt bleibt. Die um den Platz angeordneten Nutzungen genügen nicht für die Bedeutung des neuen Platzes. Die Gestaltung der Baukörper ist im wesentlichen sensibel und ansprechend. Eine überall feststellbare leichte Überinstrumentierung wirkt sich beim nordwestlichen turmartigen Abschluss ausgesprochen negativ aus: Hier entsteht ein eindeutiges Stildurcheinander. Die Übereinstimmung der Gebäudeerscheinung mit der inneren Struktur ist nicht überall gewährt.

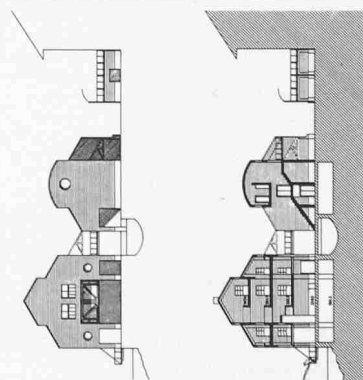
Die Durcharbeitung der Grundrisse befindet sich im Vergleich mit der Situation und der architektonischen Gestaltung auf einem deutlich niedrigeren Niveau. Die Abgrenzung zwischen den beiden Gebäudeteilen an der Aare beispielsweise, findet im Grundriss keine Entsprechung. Nicht befriedigend ist die Unübersichtlichkeit und die starke Eingeschlossenheit des Fussgängerweges direkt an der Aare. Die Zuordnung der Nutzungsbereiche und die Etappierbarkeit sind gut gelöst. Die Gebäude sind einfach und sparsam konstruiert und als wirtschaftlich vorteilhaft zu beurteilen.



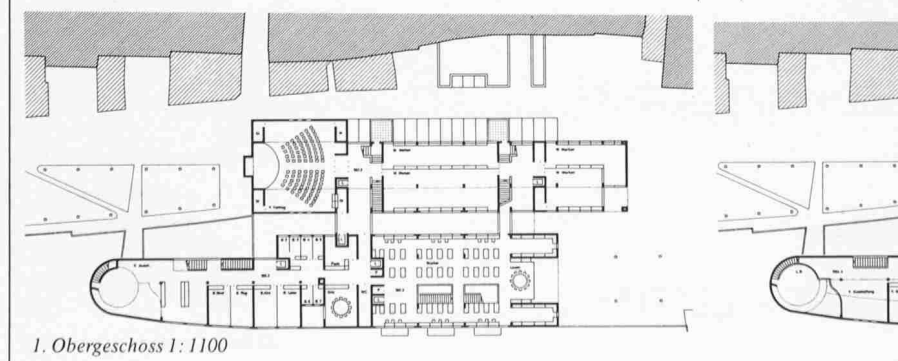
Links: Lageplan 1: 3000



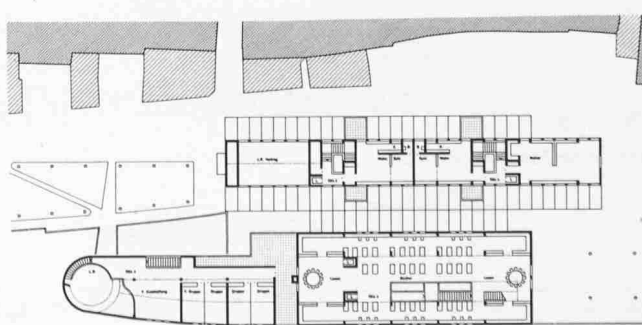
Erdgeschoss 1: 1100



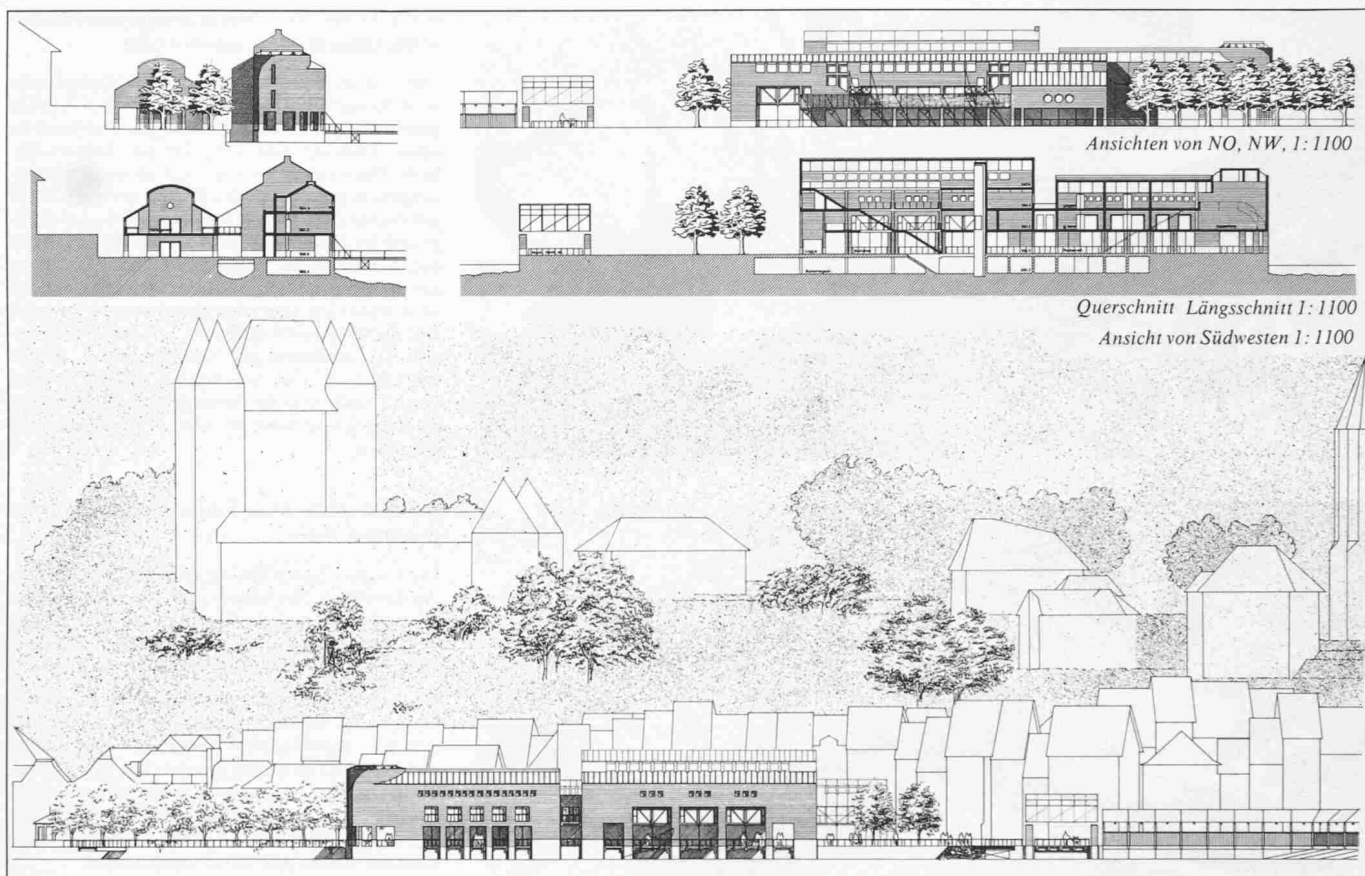
Ansicht von SO, Schnitt 1: 1100



1. Obergeschoss 1: 1100

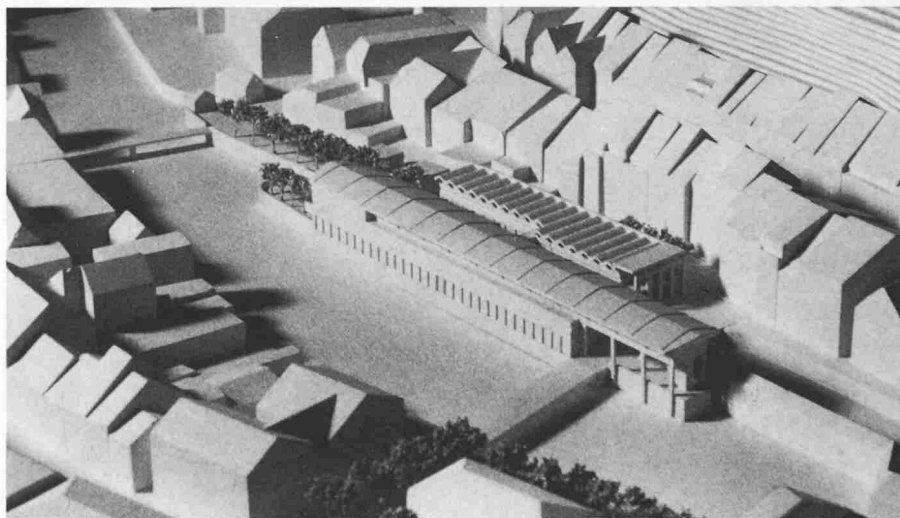


2. Obergeschoss 1: 1100



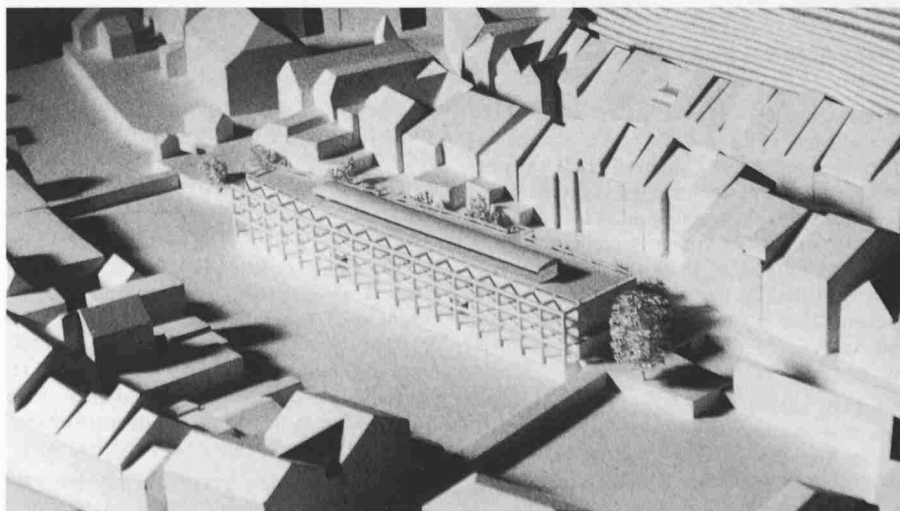
4. Preis (10 000 Fr.): **Arnold Amsler**, Winterthur, **Ueli Marbach** und **Arthur Rüegg**, Zürich; beratender Bauingenieur: **Santiago Calatrava**, Zürich; Mitarbeiter: **Thomas Schneider**

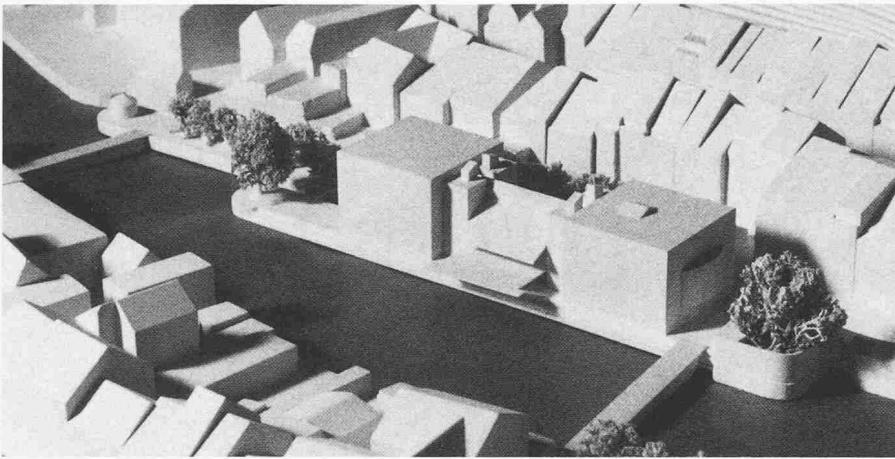
Das Projekt enthält einen sehr langen, schmalen Baukörper entlang der Aare, der auch den Brückenkopf der Mühlebrücke überspannt. Parallel dazu, jenseits des offengelegten Kanals, ist ein zweiter kürzerer Baukörper angeordnet. Die Torsituation am Mühleplatz durchschneidet die heutige, offene Beziehung. Die wesentlichen neuen Aussenräume sind vom Aarer Raum abgetrennt, stehen aber in guter Beziehung zum Kanal. Es fehlt zwar eine Fussgängerführung direkt der Aare entlang, doch bieten die geschaffenen Wege in attraktiver Weise wechselnde Erlebnisräume. Die Veränderbarkeit der Baustruktur wird durch die Langgezogenheit des Baukörpers beeinträchtigt. Das Projekt besticht durch seine sensible Durcharbeitung der Grundrisse und die sorgfältige, frische und recht kühne Gestaltung des Hauptkörpers.



5. Preis (5000 Fr.): **Jacqueline Stampfli**, Schliern/Köniz

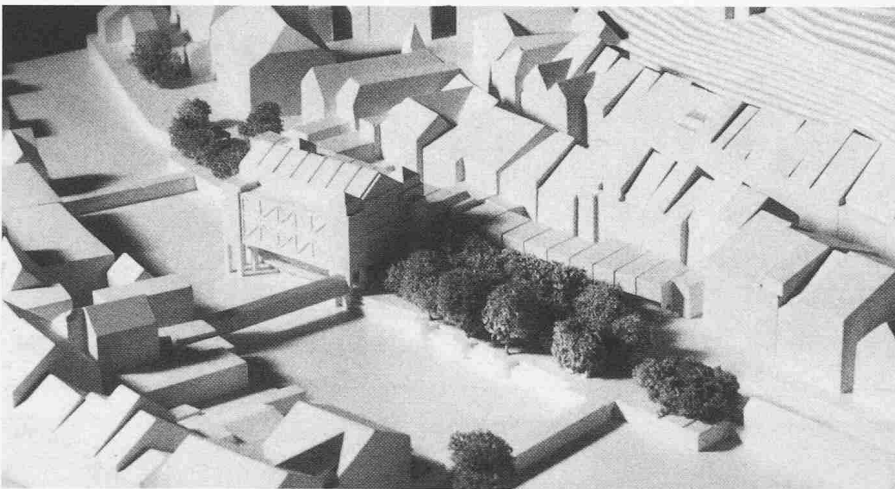
Es handelt sich um einen schlichten, einfachen Baukörper in prononcierter Inselsituation zwischen Innerer Aare und Mühlekanal. Der Mühleplatz wird durch das Näherücken der Stirnfront an den Einlaufkanal in seiner räumlichen Erscheinung und Wirkung beeinträchtigt. Zwischen dem Mühlekanal und den Rückfronten der Hauptgasse entsteht eine unbestimmte Zwischenzone von wenig urbanem Zuschnitt. Die vorgeschlagenen Grundrisse sind über alle Geschosse nur bedingt befriedigend. Die Nutzungen sind stark nach innen orientiert. Die Etappierung ist in ästhetisch-formaler Hinsicht schlecht lösbar. Der gewählte Stützenraster ist nicht konsequent durchgeführt. Die Windverbände an der Aarefassade sind dekorative, zur Stabilisierung des vorgehängten Fassadengitters unnötige Elemente. Trotz der angeführten Kritik bietet das Projekt eine städtebaulich befriedigende Lösung und ist zudem durch seine einfache formale Gestaltung der Situation angepasst.





6. Preis (4000 Fr.): Mario Broggi und Michael Burckhardt, Herzogenbuchsee

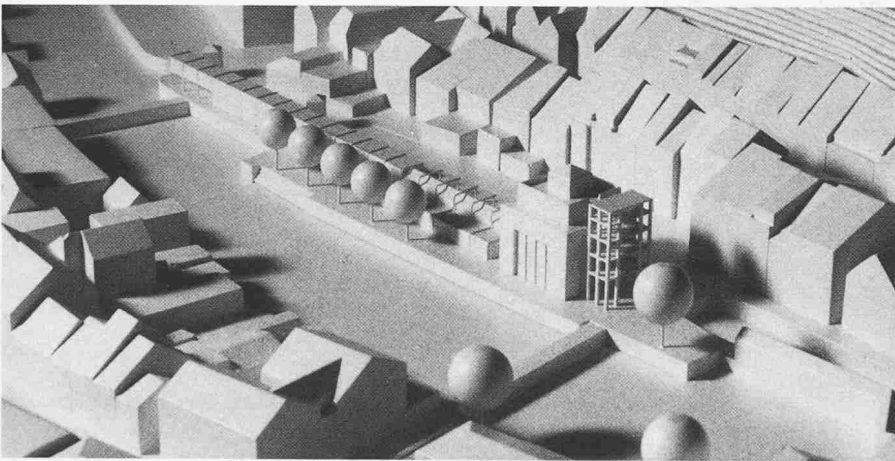
Das vollständig erhaltene Fabrikationsgebäude wird flussaufwärts gespiegelt durch einen Neubau gleichen Ausmasses, der auch im architektonischen Ausdruck eine Variation des Altbaus darstellt. Dazwischen befinden sich je ein Erschliessungsturm für diese beiden Bauten sowie ein flachgehaltener Zwischenbau, der den Zugang zur Anlage und im ersten Geschoss auf einer Kragplatte in den Aareraum das Restaurant enthält. Der Platz am Brückenkopf wird stark reduziert und verliert an Attraktivität gegenüber dem heutigen Zustand. Der Entwurf spricht durch die architektonisch saubere Durchführung der Konzeptidee an, welche sich letztlich aber als nicht tragfähig erweist. Grund dafür sind der nicht geeignete Raum und die am entstehenden Ort nicht begründbare Symmetrieachse.



Ankauf (4000 Fr.): Franz Kessler, Werner Kurmann, Bern

Die vorgeschlagene Situationslösung zeigt, dass für die künftigen Nutzungen auf dem Mühlenareal mit heutigen und unkonventionellen Mitteln eine überzeugende neue räumliche Ordnung zwischen Hauptgasse und Bälliz geschaffen werden könnte.

Der schräg in den Aareraum gestellte Hauptbaukörper wäre ein fruchtbarer Ansatz in der Diskussion der städtebaulichen Situation. Leider ist der ambitionöse und zu massig geratene Bau gestalterisch nicht bewältigt. Das Kennwort «Stadtspark» ist insofern verfehlt, als an dieser Stelle mit einer geeigneten Bepflanzung ein urbaner Aussenraum und nicht ein «Park» geschaffen werden sollte.



Ankauf (2000 Fr.): Arbeitsgemeinschaft K. Affolter und F. Schmutz, Bern

Das Projekt will im neuen Freiraum zwischen Hauptgasse und Bälliz mit einem «Kulturturn» mit angehängter Gebäudezeile ein Zeichen setzen. Der Versuch, einen einprägsamen Ort als Kristallisationspunkt kulturellen Lebens zu schaffen, wird als anregende Auseinandersetzung mit der Wettbewerbsaufgabe gewürdigt.

Die räumlich-architektonische Durchbildung des Projektes bleibt aber schematisch und genügt den im Bericht angemeldeten Ansprüchen in keiner Weise.

Erwägungen und Empfehlungen des Preisgerichtes

Keinem Projektverfasser ist es vollumfänglich gelungen, ein in Etappen realisierbares, dem Massstab einer kleineren Stadt entsprechendes Projekt vorzulegen. Interessante, aber nur sich selbst genügende Lösungen stehen Projekten gegenüber, welche zwar das Programm erfüllen, sonst aber konzeptionsarm sind. Bei keinem Neubauprojekt kann die Ausführung einer ersten Etappe ohne Abwicklung der Folgeetappen verantwortet werden.

Kein Projekt mit Teilerhaltung vorhandener Bausubstanz befriedigt vollumfänglich, obwohl der Wettbewerb den Nachweis erbringt, dass das alte Mühlegebäude nach weicher Sanierung nutzbar ist

Städtebaulich ist die Unterbringung des Raumprogrammes möglich. Nachdem aber im Investitionsprogramm der Stadt Thun diesbezüglich keine grösseren Mittel bereitgestellt werden konnten, ist eine neue Standortbestimmung erforderlich. Es muss vor allem verhindert werden, dass mitten in der Altstadt eine unbelebte Lücke entsteht.

Es ist nicht anzunehmen, dass aufgrund einer Überarbeitung die Stadt Thun zu einem ausführbaren Projekt kommen würde. Das Preisgericht fühlt sich verpflichtet, nicht nur architektonische Ergebnisse zu beurteilen, sondern einen möglichen Weg für die Lösung der Sachzwänge anzubieten. Es schlägt deshalb folgendes Vorgehen vor:

Eine Arbeitsgruppe, bestehend aus den Verfassern der Projekte im ersten, zweiten und

dritten Rang sowie zwei Mitgliedern des Preisgerichtes und der Verwaltung, soll in Zusammenarbeit mit den Vertretern der politischen Behörden eine Auswertung des Wettbewerbsresultates und eine den finanziellen Möglichkeiten der Stadt Thun angemessene Anpassung des Raumprogrammes vornehmen. Anschliessend hätten die drei Verfasser je ein Vorprojekt mit Kostenschätzung zu erarbeiten. Das Resultat sollte dem als Expertengremium amtierenden Preisgericht vor Ende 1983 vorgelegt werden. In der Folge würde dieses einen weiteren Antrag an die Behörden der Stadt Thun formulieren und seine Arbeit abschliessen.

Die Ausschreibung des Wettbewerbs wurde in Heft 21/1982, Seite 449, das Ergebnis in Heft 16/1983, Seite 447 veröffentlicht. B.O.